

Guerre en Ukraine : François Fillon rompt ses liens avec deux entreprises russes

Par [Dinah Cohen](#) et [Wally Bordas](#)

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 28 minutes



François Fillon rompt ses liens avec deux entreprises russes. *Jean-Christophe MARMARA / Le Figaro*

L'ancien premier ministre, membre du conseil d'administration de deux entreprises russes, concentrait les critiques depuis plusieurs jours.

Son activité était plus que critiquée. Membre du conseil d'administration du géant russe de la pétrochimie Sibur depuis novembre dernier, François Fillon va démissionner de ses fonctions. L'ancien premier ministre et candidat à l'élection présidentielle s'exprimera dans une tribune publiée dans [Le Journal du Dimanche](#) pour expliquer son choix, alors que la guerre se poursuit entre la Russie et l'Ukraine.

«Aujourd'hui, la guerre est de retour au cœur de l'Europe. C'est un échec collectif mais dans la hiérarchie des responsabilités, Vladimir Poutine est le seul coupable d'avoir enclenché un conflit qui aurait pu, qui aurait dû être évité», affirme François Fillon selon les premières révélations de l'hebdomadaire. *«Dans ces conditions, je ne saurais poursuivre ma participation aux conseils des entreprises russes Zarubeshneft et Sibur. Je le fais avec tristesse car j'y ai rencontré des hommes et des femmes de grandes valeurs»,* poursuit-il.

Depuis la Normandie, la candidate des Républicains Valérie Pécresse a évoqué *«une décision qui l'honore parce qu'aujourd'hui, la Russie et les intérêts russes sont mêlés et l'action de Monsieur Poutine ne peut pas être dissociée de celle des grands groupes russes»*. Selon les informations du *Figaro*, François Fillon a appelé Valérie Pécresse dans l'après-midi pour lui faire part de sa démarche.

À VOIR AUSSI - Ukraine: «François Fillon est complice de Poutine», selon Clément Beaune

Fillon «complice» de Poutine

Ces derniers jours, les liens de l'ancien ténor de la droite avec la Russie étaient régulièrement pointés du doigt au sein de la classe politique. Le ministre des Affaires européennes Clément Beaune le premier l'avait accusé de s'être fait «complice» de Vladimir Poutine en acceptant ces nouvelles fonctions. Valérie Pécresse, l'avait ensuite défendu en demandant à la majorité *«qu'elle fasse preuve d'un peu de dignité dans cette affaire»*.

Aux premières attaques officielles du Kremlin, le commentaire de François Fillon publié sur les réseaux sociaux avait également suscité de vives réactions. S'il condamnait *«l'usage de la force en Ukraine»*, il rappelait mettre *«en garde depuis dix ans contre le refus des occidentaux de prendre en compte les revendications russes sur l'expansion de l'OTAN»*.